Bonnes vacances

Autor(en): **Farner, Rudolf**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **10 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996268

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BONNES VACANCES

L'époque bénie des vacances est là. Les plus pressés les ont déjà prises. Mais pour la plus grande partie, c'est le mois d'août qui est le signal du départ vers de nouveaux horizons, vers de nouveaux plaisirs, vers la mer ou la montagne, vers le nord ou vers le sud ! Le monde est petit, dit-on et on veut se le prouver. Le voyage longtemps caressé va pouvoir enfin être réalisé grâce aux économies faites depuis de nombreuses années.

Mais voilà, quinze jours, trois semaines, un mois peut-être, c'est terriblement court et il s'agit d'en profiter le plus largement possible.

C'est pour tenir compte de ce désir de tous et de chacun que les entreprises de transport tant aériennes que terrestres redoublent d'ingéniosité pour mettre au service de leur clientèle les moyens de transport les plus confortables et les plus économiques aussi.

L'avion est de plus en plus utilisé pour les déplacements à l'étranger. L'intéressant article que nous publions ci-après nous a été gracieusement confié par le Service de presse de M. le Dr Rudolf Farner, de Zurich, ancien chef du Bureau cantonal zurichois de l'instruction préparatoire. Nous sommes persuadés qu'il intéressera nos fidèles lecteurs et en particulier ceux qui rêvent d'un voyage au long cours qui ne soit pas trop onéreux.

FRANCIS PELLAUD.

Rêve d'hier, réalité d'aujourd'hui

Des vacances aux quatre coins du monde

Il n'y a pas si longtemps, le canon tonnait encore en Europe et notre pays se trouvait isolé au centre d'un continent en guerre. Cette situation a eu pour résultat heureux, parmi tant de conséquences funestes, de faire connaître mieux notre pays à de nombreux compatriotes qui ne pouvaient plus franchir les frontières. En gris-vert ou pendant les vacances, nombreux sont ceux en effet qui, pendant ces cinq années, ont appris vraiment à connaître leur pays. Ce qui ne les a pas empêchés de conserver dans leur cœur le désir des grands voyages à l'étranger et dans le vaste monde...

On l'a bien vu au lendemain de l'armistice, quand de véritables flots de touristes suisses ont repris le chemin de l'étranger : l'Italie, la France et l'Autriche ont connu une véritable invasion, toute pacifique celle-là, de nos compatriotes. Certes les buts plus éloignés avaient aussi leur attrait, mais ils exigeaient plus de temps et plus d'argent. Le réseau aérien mondial était bien alors en plein développement, mais les voyages en avion passaient encore, fort injustement, pour un privilège réservé à certaines classes plus favorisées.

En quelques années, la situation a bien changé. Des avions rapides et confortables ont rapproché les pays et les continents et l'introduction généralisée de la classe « touriste » sur les avions a désormais permis à de vastes couches sociales de concilier certains plans de vacances avec un budget plus modeste. C'est ainsi que ce qui, hier encore, était un rêve est devenu aujourd'hui une magnifique réalité : les importantes réductions de tarif consenties par les compagnies d'aviation ont montré à chacun que l'avion n'est pas un luxe et qu'il permet d'atteindre plus rapidement et plus confortablement certains buts de vacances.

Car voyager en avion « paie » toujours. L'homme d'affaires le sait bien, lui qui ne fait qu'appliquer à la lettre le dicton populaire : le temps, c'est de l'argent ! Le touriste s'en persuade aussi de plus en plus, en constatant que le gain de temps sur le voyage équivaut à un repos de vacances plus prolongé. Avez-vous déjà songé que, pour une seule heure de vacances, vous devez travailler deux jours ? C'est pourquoi vous vous efforcerez d'employer le plus avantageusement possible ce précieux temps de relâche. Grâce aux arrangements de touristes, vous aurez plus de vos vacances et vous rentrerez à votre travail avec tout le bénéfice du repos, sans avoir dû subir l'épreuve et les fatigues d'un long voyage de retour. Voilà pourquoi les voyages de vacances en avion sont véritablement avantageux.

La SAS a appliqué le tarif « touriste » sur toutes ses lignes européennes. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas faire une fois la connaissance du fameux été nordique ? La Scandinavie a tant d'attraits naturels : ses immenses forêts, ses îles, ses golfes étroits d'un caractère si romantique. Dans les fjords du nord, le touriste participera à cette grandiose union de l'océan avec les rochers et les glaciers. Sur les grandes plages du Jutland, il admirera la majesté de la mer du Nord.

Voir l'Amérique, voir une fois New York ! Ce serait céder à la même soif de curiosité que celle qui fait franchir l'océan à des dizaines de milliers d'Américains venus découvrir notre vieux continent. Ce serait faire la connaissance du Nouveau-Monde sur lequel on a déjà beaucoup lu, dont on a vu de saisissantes images dans les livres et sur l'écran ou dont on a entendu d'extraordinaires reportages à la radio. Ce rêve aussi peut devenir une réalité grâce aux deux vols « touristes » que la SAS dirige quotidiennement sur New York, et qui ont si considérablement rapproché l'ancien monde du nouveau.

Les possibilités de prendre une fois des vavances « qui ne soient pas comme les autres » sont innombrables. La densité du réseau de la SAS permet d'atteindre 69 grandes villes du monde, dans 38 pays différents et dans les cinq continents ! Pourquoi alors ne pas céder à cette envie fascinante de partir là-bas, quelque part dans le monde, en avion ? Toutes les possibilités sont là et vous n'aurez que l'embarras du choix !

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques postaux III. 520
Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud.